



Communiqué de presse

105/22

Montreuil, le 25 novembre 2022.

Les salarié.e.s de la clinique Floréal de Bagnolet refusent d'être divisé.e.s. Solidaires, elles et ils engagent leur 3^{ème} jour de grève.

De l'accueil au traitement des pathologies jusqu'à la sortie des soins, différents métiers participent à la même mission d'utilité sociale et méritent d'être valorisés. Les salarié.e.s de la clinique Floréal refusent ainsi la discrimination salariale que propose leur direction.

En effet, la négociation d'hier a été une nouvelle démonstration de ses manœuvres dilatoires. Des propositions floues, avec comme préalable inacceptable le refus d'une mesure salariale générale. Pourtant, la structure de Floréal dégage des millions d'euros de profits pour ne prendre que les chiffres cumulés des 3 dernières années. Des bénéfices captés par les actionnaires alors que les salarié.e.s subissent dégradation des conditions de travail et austérité salariale. C'est cette logique centrée sur les profits qui assèche les salaires, provoque des problèmes de recrutement et nuit à la qualité de services. Les salarié.e.s de Floréal sont déterminé.e.s à briser ce diktat d'un système construit autour de la satisfaction des actionnaires et qui organise la casse des revendications collectives. Elles et ils ne lâchent pas sur l'exigence d'une hausse générale des salaires de 200 euros pour toutes et tous tout de suite ! Et revendiquent la mise en place d'un calendrier précis de nouvelle négociation collective pour notamment aborder les spécificités de service.

Elles et Ils ont décidé de maintenir leur mouvement de grève et continueront à démontrer leur combativité devant la clinique sur leur piquet de grève, où de nombreux soutiens viennent à leur rencontre. Face à cette situation, des députés seront présents devant la clinique afin de rencontrer les grévistes ce vendredi 25 novembre à 12h30.